



34,2 heures dans le Grand Toboggan

Date : 27-28 septembre 2025

Cavité / secteur : Trou qui souffle (par les Saints de Glace), Méaudre

Massif : Vercors

Participants : Alexis Delanoë et Jean-Florent Raymond

TPST : 34h40 (pas 34,2h donc...)

Type de sortie : exploration

Rédaction : JFR

Nous entrons sous terre à 9h10 samedi matin. Je pars devant avec le matériel pour équiper les Saints de Glaces. Alexis me suit avec les kits prévus pour les explos. Il y en porte 3 de ses forts bras musculeux et il tient à ce que cela soit relaté tel-quel : voilà donc chose faite. Au bivouac à 13h nous mangeons rapidement. Pour repousser le moment des glissades dans la boue du toboggan, nous commençons par fouiller les environs de la fontaine. Ce que nous observons :

- Un peu après la fontaine sur la droite, un passage remontant que je désobstrue rapidement dans l'argile et de petits blocs donne dans un petit volume où une escalade de 5m (?) serait nécessaire. Ça semble donner dans une fracture visible d'en bas, qui doit pincer mais à aller voir pour savoir. Juste en dessous, dans une zone qui fait carrefour avec un gros bloc il y a des zones d'ombre au plafond, qui pourraient être vues par la même occasion.
- Un peu plus bas, après la première descente un peu raide avec des marches taillées dans l'argile, je remonte en rive droite une coulée faiblement inclinée parcourue d'un suintement, avant de buter sur trop étroit. C'est tellement évident que ça a déjà été vu. Après plusieurs dizaines de mètres ça termine sur trop étroit (et non ventilé, comme toute la zone).
- Juste en dessous du point bas de cette coulée, nous allons voir un soutirage qui a évidé tout le dessous du plancher sur lequel on passe sans s'en douter pour rejoindre la première corde. Pas de suite ici.

Puis nous continuons l'escalade entamée la dernière fois au dessus d'un chaos de blocs. Alexis m'assure pendu au fractio avec 30m de vide sous les fesses (photo page suivante). Je grimpe 5m jusqu'à une ouverture horizontale juste au dessus de lui, dans le creux de la goulotte formée par la coulée. J'arrive sur un palier de 2m de long et 1m de large avec des dents de cochon au sol. Au dessus tout est bouché par la coulée. Je perce un double AF pour redescendre et attaque la 2e branche, un conduit remontant vertical décalé du fractio et qui n'a pas l'air bien large. Dix mètres plus haut et

quelques mètres avant de toucher le plafond je dois me rendre à l'évidence : ça pince et s'il y a un passage il n'est pas fait pour les humains. Nous déséquipons tout et repartons en direction du bivouac. Je me fais la réflexion que ce départ escaladé et le précédent avec Gaël finissent dans des failles ou fractures (qui pincent) et se trouvent au niveau de ruptures de pente, ce qui n'est probablement pas sans lien.



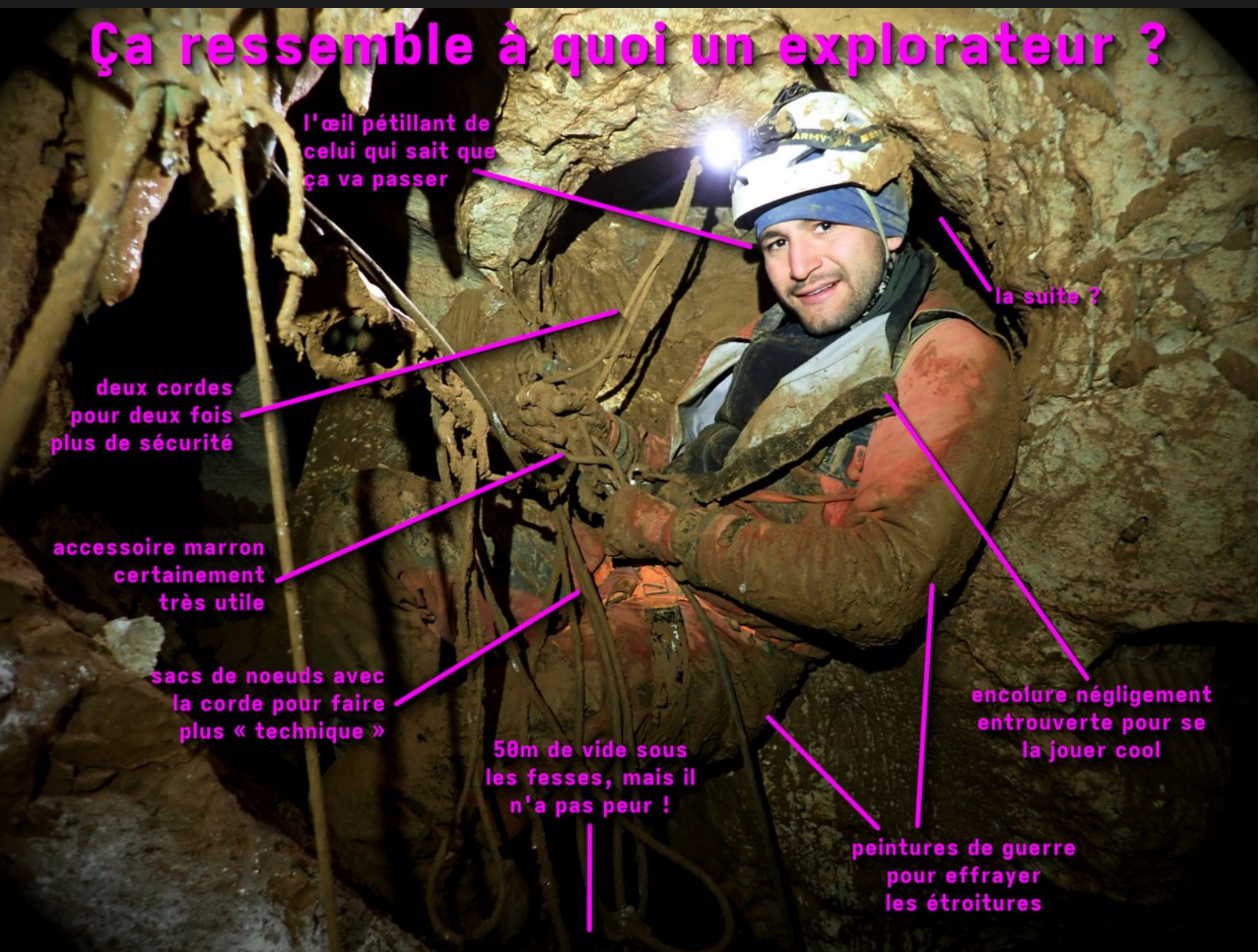
Après avoir repassé la fontaine, juste après le laminoir en pente je vais voir le réseau inférieur que j'avais noté sur la topo mais jamais repéré en vrai. C'est assez grand et pas moche, par contre c'est très glissant (quelques ressauts à désescalader) et vu sa position sur la topo ça n'est pas très intéressant pour une suite (ça rejoint sûrement le toboggan). De retour au bivouac Alexis n'est pas d'humeur à continuer donc je le laisse préparer les affaires pour le repas et la nuit pendant que j'attaque une escalade juste au dessus de l'abri sur un plan incliné tapissé de plusieurs centimètres d'argile humide qu'il faut décaper au marteau pour trouver le rocher. C'est une

énorme galerie (plus de 10m de large) qui arrive pile sur le bivouac et que je n'avais pas vue avant que Gaël me la fasse remarquer la dernière fois. Elle remonte en pente modérée (45 degrés peut-être, plus vers le haut) mais est extrêmement glissante donc impossible à gravir sans la corde.

Passé 22h c'est l'heure de dîner confortablement installés dans l'abri. Alexis qui est chargé du dessert a pris du lourd : 500g de madeleines (la moitié en poudre) et une boîte de crème Mont Blanc (570g... cabossée mais pas éclatée). Je comprends mieux pourquoi on avait 3 kits pour venir ici...

Le lendemain matin rebelote, je vais continuer mon escalade tout seul pendant qu'Alexis fait la grasse matinée et s'occupe de plier le matériel. C'est de l'artif facile vu le profil qui permet de monter tout en haut des étriers. Il me rejoint au frac d'après en récupérant les pulses. C'est au niveau d'une arche rocheuse entre la paroi rive droite et un gros bloc qu'on n'a pas osé titiller. La fin se rapproche, je l'atteins là où l'argile et la calcite de la coulée rejoignent la roche claire du plafond, à ~50 m du début de l'escalade (en développé) d'après la longueur de corde sortie. Ce qui pourrait être le lieu d'un demi-tour banal recèle en fait une suite sous la forme d'un boyau vertical qui perce le plafond. Je pose un frac et vais voir pendant qu'Alexis me rejoint. Après 3m de reptation verticale dans le boyau j'arrive à un coude. Un conduit horizontal de 2m bute sur une obstruction de blocs et d'argile entre les interstices desquels apparaît du noir. On voit mal mais il semble y avoir un volume derrière, assez haut pour se tenir debout. Impossible hélas de savoir vu d'ici si c'est tout colmaté par la coulée et

Ça ressemble à quoi un explorateur ?



l'œil pétillant de celui qui sait que ça va passer

la suite ?

deux cordes pour deux fois plus de sécurité

accessoire marron certainement très utile

sacs de noeuds avec la corde pour faire plus « technique »

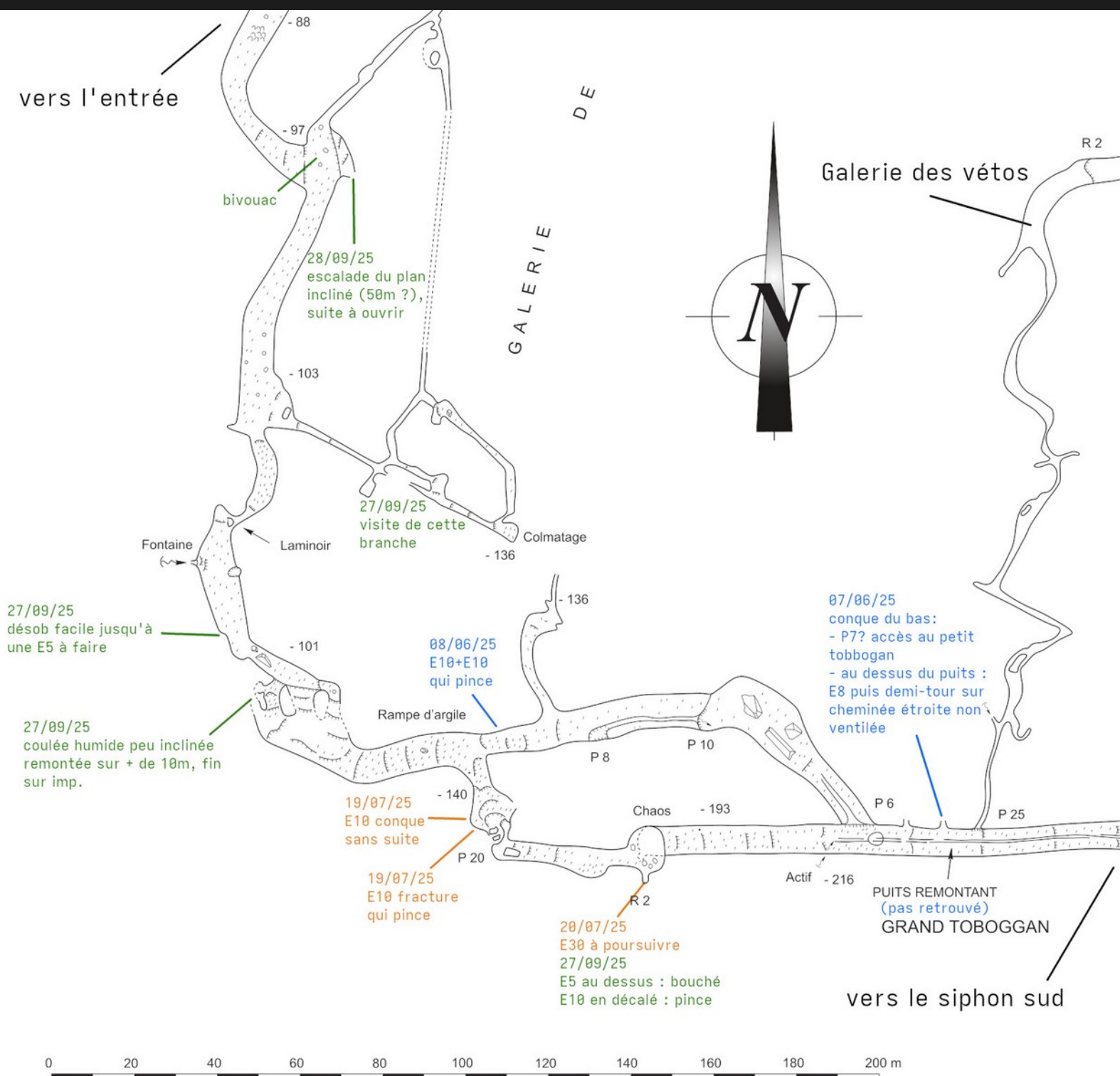
50m de vide sous les fesses, mais il n'a pas peur !

encolure négligemment entrouverte pour se la jouer cool

peintures de guerre pour effrayer les étroitures

l'argile ou s'il y a une autre Galerie de Pâques derrière. Alexis va voir. Il s'étale sur l'argile (et réciproquement) pour essayer de dégager le passage. Il nomme ça « l'atelier de poterie », je vous laisse deviner où il a puisé son inspiration. Il reste encore un bloc à dégager. Vu l'heure, ça sera pour la prochaine fois. Nous plions les gaules et rentrons, sans battre de record de vitesse car Alexis a oublié son torse en haut de la Galerie de Pâques ce qui lui coûte un aller-retour express pour aller le récupérer. Nous remontons les Saints de Glaces bien chargés avec 2 kits chacun et émergeons à 19h50.

Un petit plan pour mieux se situer :



Matériel sur place

- au bivouac :
 - l'abri, etc.
 - une corde spéléo « assez longue » (50m?)
 - 8 goujons zingués
 - 1 goujon inox
 - 2 plaquettes inox
 - un maillon zingué
 - 2 sangles
 - un marteau d'équipement et son mousqueton
- vers la fontaine :
 - la corde d'escalade et un mousqueton
 - des bouts de cordes abandonnés par des spéléos avant nous
 - la gouttière et le bidon pour collecter l'eau

Suite à donner

- finir de désobstruer le boyau repéré (puis galoper dans les grandes galeries derrière en poussant des cris de joie)
- escalader des départs repérés au plafond au dessus du bivouac si ça ne rejoint pas
- escalader vers la fontaine
- revoir le bas du toboggan pour chercher des départs
- topographier le petit toboggan
- visiter le réseau sous le grand toboggan



Entre deux sorties, la boue du toboggan vous manque ?
Alexis a le substitut qu'il vous faut !
Consistance plus fluide mais même goût sucré...